

Un héritage invisible

Récit sur l'histoire familiale



Daniel Wappler

Daniel Wappler

Un héritage invisible

© Daniel Wappler, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3178-4

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'avenir de l'homme est la femme. Elle est la couleur de son âme. Elle est sa rumeur et son bruit. Et sans elle, il n'est qu'un blasphème. (Louis Aragon)

Je dédie ce travail aux quatre femmes qui m'ont permis de devenir ce que je
suis.

Madeleine, ma grand-mère,
Marie-Thérèse, ma mère
Suzanne, ma tante et marraine
Dany, mon épouse

AVANT-PROPOS

J'ai passé les deux premières années de mon existence dans un petit village du Loiret, entre une mère célibataire, qui venait voir son fils le week-end, et une grand-mère qui l'élevait le reste du temps.

Puis un père est arrivé et j'ai changé de nom de famille.

Le fleuve tranquille de mon existence d'enfant s'écoula ensuite normalement durant onze années avant que le ciel ne me tombe sur la tête : ce père, grâce auquel j'étais semblable aux autres, n'était en fait pas mon père. À 13 ans, je me suis brutalement retrouvé avec deux pères. L'un que je voyais tous les jours, que j'aimais ; un autre, père biologique, lointain, que je ne connaissais pas et que d'emblée j'ai naturellement détesté.

Cette révélation provoqua chez moi des incompréhensions, des questions, des remises en cause, qui m'obligèrent à repenser tout ce qui, jusque-là, me semblait évident. Cette tempête a fait de moi un adolescent différent de ce qu'il aurait pu ou dû être. En quelques mois, j'ai pris des décisions qui allaient réorienter mon avenir. J'allais changer de route sans perdre de vue la destination finale, au contraire. Les années suivantes ressemblèrent à une période de mue, durant laquelle je cherchai à comprendre ce que pouvait être mon équation personnelle. Bien qu'appartenant à la même cellule familiale et éducative, j'étais donc différent de ma sœur et de mes frères, mais en quoi ? Je devais savoir qui j'étais et découvrir les raisons pour lesquelles mes proches et moi possédions des caractéristiques à la fois semblables et différentes.

Pour atteindre l'âge adulte, chacun de nous dispose d'un triple capital. D'abord, un héritage naturel, qui nous est livré avant même notre naissance sous forme de patrimoine génétique, sorte de codage inéluctable de notre apparence physique, de notre santé, de nos traits de caractère, de nos capacités physiques et intellectuelles. C'est l'inné. Ensuite, le temps de l'acquis, avec une double

dimension : la première est sociale et dépend du lieu et de la classe dans lesquels nous sommes venus au monde, tandis que la seconde comprend les connaissances acquises et l'éducation reçue. Il est alors facile d'imaginer qu'en ce qui concerne notre avenir, mieux vaut être né dans une classe moyenne ou supérieure du monde occidental que dans la case d'un paysan du Sahel.

Sur ces trois parts, je partage avec ma fratrie WAPPLER la moitié seulement du patrimoine génétique, mais aussi une grande partie de l'acquis éducatif, même si, au seuil de l'adolescence, j'ai choisi ma propre voie. Mais le reste, quel est-il ? Quel impact cela a-t-il pu avoir ?

D'emblée, j'eus l'intuition que, pour le découvrir, il me fallait explorer l'ensemble de nos racines familiales et entreprendre un travail profond sur la généalogie afin non seulement d'identifier ceux qui sont à l'origine de nos vies, mais surtout de savoir comment ils avaient vécu et traversé l'histoire de leur temps, pour tenter d'en déduire ce que devaient être leur caractère, leurs états d'esprit, leurs idées et leurs aspirations. Nous ne venons pas de nulle part. Beaucoup de ce que nous sommes nous est légué par ceux qui nous ont devancés, comme beaucoup de ce que nous sommes devenus, avons fait, ou ferons, affecteront ceux qui nous suivent.

Ce désir d'exploration historique ne vient souvent qu'aux individus dont le parcours de vie n'est pas linéaire car, pour la plupart des gens, l'histoire familiale, quand elle ne les interpelle pas par un fait particulier, se limite au souvenir des grands-parents, des tantes, des oncles et des cousins, c'est-à-dire aux personnes qu'ils ont connues personnellement.

En réalité, c'est seulement après la fin de mes études universitaires que je me suis attaqué à ces travaux de recherche, d'analyse et de mise en perspective. Ils ont d'abord porté sur trois branches : les HUDEBINE-BANNERY, les MURPHY-BROWN et les WAPPLER. Plus tard, j'y ai ajouté la famille de Dany, les LEFEBVRE-GRENIER et les RENAUDIN-TRIBOUT.

Quarante années ont passé. Le résultat est là, important et riche. Le simple fait de l'avoir entrepris avec détermination et persévérance a changé profondément

le regard que je porte sur les parcours, individuels ou collectifs, dont nous sommes issus. Mais il reste des trous dans la raquette et cela indique qu'un tel travail n'est jamais vraiment achevé.

Le livre qui est entre vos mains a pour objet de raconter cette longue quête historique et la lecture que j'en fais aujourd'hui. Toutes ces histoires je les ai pour certaines vécues, pour d'autres il s'agira de souvenirs recueillis, d'autres encore résulteront d'un travail de recherche et d'interprétation. Je me suis attaché aux parcours et aux événements marquants mais, en aucun cas, il ne s'est agi pour moi de régler quelque compte que ce soit. Je tiens d'ailleurs à dire clairement que, si parfois j'exprime des conclusions fortes, qui pourraient même sembler quelque peu définitives, il s'agit avant tout de ce que j'ai ressenti au plus profond de moi. Car avant d'être le rapporteur de ces histoires, il m'est souvent arrivé de m'en sentir l'acteur, voire dans certains cas, la victime. La vérité et ma vérité peuvent être deux choses différentes ; c'est un fait que j'accepte tout en assumant et en maintenant pleinement le regard que je porte. Deux personnes peuvent percevoir une chose de manière diamétralement opposée, sans qu'il soit possible d'affirmer que l'une a tout à fait raison et l'autre totalement tort. C'est pourquoi si quelques-unes des opinions exprimées dans ce livre heurtent certaines personnes, je m'en excuse auprès d'elles mais je leur demande aussi d'imaginer ce qu'ont pu ressentir ceux qui ont subi ces événements.

Ce récit aborde également ce qui a jalonné mon développement personnel, mon parcours universitaire, l'entreprise au sein de laquelle je me suis réalisé, mon « alma mater », préparant ainsi une suite à cet ouvrage où j'aborderai les mémoires liés à ma vie professionnelle et aux quelque 17 années consacrées à la vie publique.

À qui ce livre est-il destiné ?

Bien évidemment d'abord aux membres de la famille au sens large, c'est-à-dire à ceux qui, sans être concernés par la totalité des chapitres, le sont néanmoins par certains. Au premier rang de cette catégorie, je place bien sûr la

famille proche et notamment la génération de nos petits-enfants, car ce sont eux qui auront le plus à découvrir de ce récit. Ensuite, à tous ceux qui ont croisé, à un moment ou à un autre, certaines des personnes qui sont évoquées dans l'ouvrage. Enfin, à tous les amis auxquels j'ai un jour levé un coin du voile et évoqué mon histoire personnelle, parce qu'avec le temps, j'avais fini par l'assumer pleinement.

Au moment d'entamer l'écriture de ce récit, je me suis interrogé sur la manière dont j'allais nommer chacun des deux pères que le destin m'a donnés. À la question de savoir ce qu'est le père d'un enfant, la langue française fournit deux réponses. Ce peut être un mâle ayant fécondé l'ovule qui a donné naissance à un enfant : Donald. Ce peut être aussi un individu mâle qui a pris le rôle et la responsabilité paternelle dans la vie et l'éducation d'un enfant : Herbert. Je dirai donc « mon père » lorsque j'évoquerai celui qui m'a élevé, et « mon père biologique » pour celui dont j'ai reçu une partie des gènes.

J'adresse ma gratitude et des remerciements chaleureux à tous ceux qui m'ont encouragé et surtout aidé dans la découverte et la compréhension des événements, la description des personnes, des caractères ou des ressemblances qui sont ici relatés : ma mère, mon épouse Dany, ma tante Suzanne, ma tante Nicole, ma demi-sœur Linda et son époux Jim MORRONE, mon oncle John Daniel MURPHY (Jack), Ellen la veuve de mon demi-frère Donald III, et son second époux Robert FLYNN, les membres de la famille MONTAGUE, ainsi que mes nièce et neveux américains et leurs conjoints. En nous accueillant sans réserve, sans préjugé, avec un bonheur affirmé et réel, cette famille américaine que j'ai rencontrée pour la première fois en 2003, à 57 ans, est devenue ma famille, à l'égale de la première.

Deeper than the deepest roots of the tallest tree of this beautiful earth is where you will find your roots. Irish pride

(Plus profond que les racines les plus profondes de l'arbre le plus grand de cette belle terre est l'endroit où vous trouverez vos racines. Fierté irlandaise)

